

PAYSAGES

EXPLORATION D'UNE VALLEE SAUVAGE RECIT D'UN INGENU

Yves PERILLON

Ancien Inspecteur des sites, architecte

Le Vexin étant une zone relativement peu peuplée et située hors des grands courants migratoires, j'ai tenté il y a quelques années l'exploration d'un de ses secteurs les plus mystérieux.

Je viens vous conter ici mes aventures lorsque j'ai remonté le cours du Sausseron pour rechercher sa source dont l'emplacement était mal connu.



Le Port au Loup

Il me fallait partir de l'embouchure de cette rivière qui débouche furtivement sur la vaste étendue de l'Oise, dans un secteur sauvage appelé « Port au Loup ».

Je n'y ai heureusement pas rencontré cet animal, mais il me fallait me méfier des autochtones dont la férocité est bien connue des autorités et dont les implantations rustiques s'égrènent tout le long du parcours.



En particulier le groupe frénétique qui s'appelle *Lézamide la vallée* s'avère très vigilant envers toute incursion invasive comme la mienne.

Le premier signe de leur présence est un panneau (RUE DU SAUSSERON, SANS ISSUE), montrant bien l'absence totale d'aménité de ces gens-là.



PAYSAGES

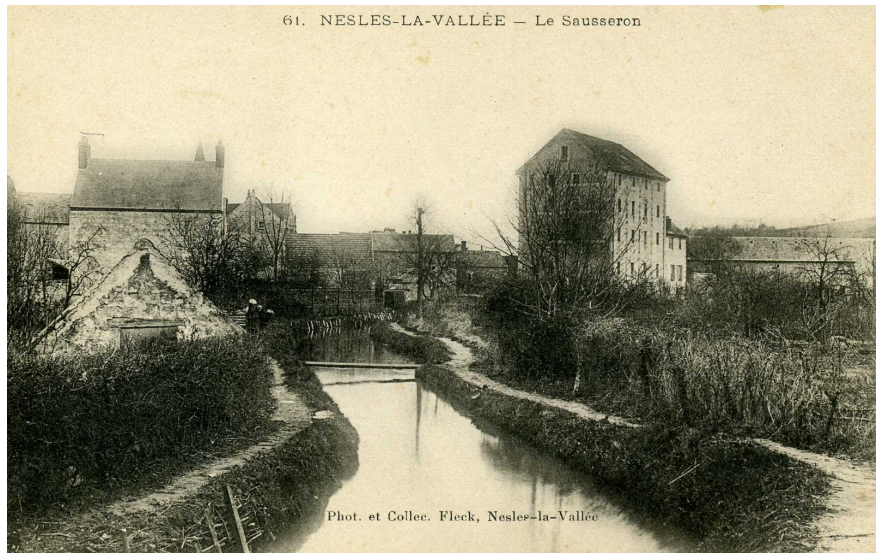


Une étroite cabane dans les peupliers illustre l'exigüité de leurs refuges. Par contre on perçoit dans une trouée la maison bourgeoise où vécut Georges Duhamel, située à Valmondois dans une réserve entre des coteaux boisés.

Il faut une bonne force physique pour longer le cours d'une rivière très souvent dérivée, avec des clôtures fabriquées quasi sur place et des panneaux divers, voire bizarres.

Bien que le chemin s'élargisse - probablement des travaux entrepris pour un transport plus moderne, abandonné depuis -, pas un chat.

Un immense bâtiment de six niveaux, le plus haut de cette vallée, témoigne d'une activité de meunerie qui n'est plus, ce qu'explique le musée des moulins pas très loin.



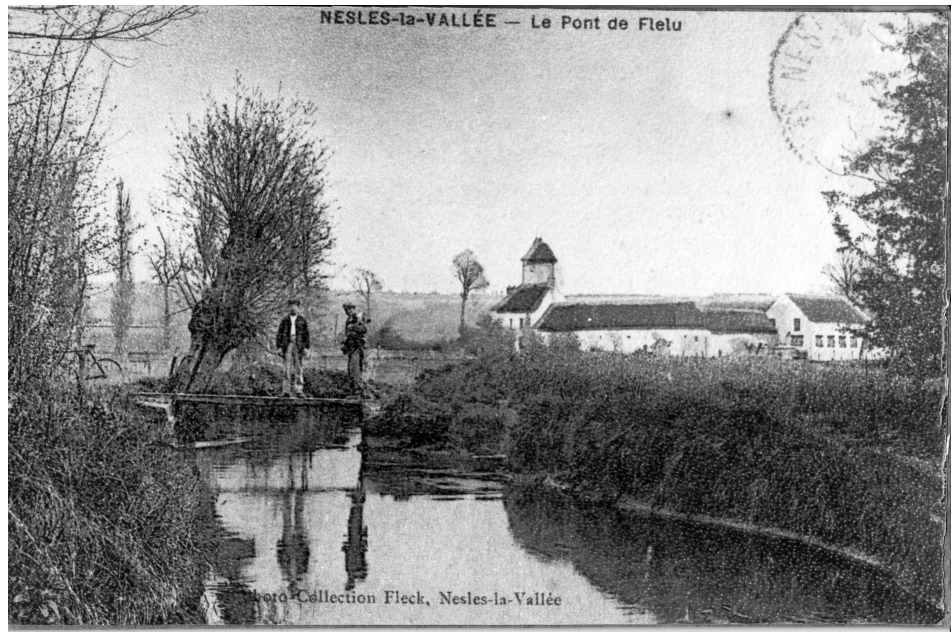
**Le moulin de Nesles,
"L'immense bâtiment",
devenu logement social
en 1990**



Le chemin débouche sur les abords de la ferme du Launay à Nesles, première respiration depuis le début de notre aventure, car nous sommes passés entre le Bois des Cocus et la Côte des Nazes sans faire de mauvaise rencontre.

PAYSAGES

Le "pont" de Fleu vers 1900.



La petite passerelle en bois est devenue une route carrossable et la végétation plus abondante gêne maintenant la vue de la ferme.

J'aborde la partie plus rurale du parcours de Labbeville jusqu'à Vallangoujard, avec des lavoirs qui ne semblent plus utilisés, des murailles hermétiques, des marais traversés par la rivière que l'on franchit sur des passerelles étroites.



Lavoir de Biard -Labbeville

◀Lavoir du pont de Larche-Vallangoujard

Je coupe par un vaste domaine bien plantésur la pointe des pieds car je n'ai pas l'autorisation requise; l'accès n'est d'ailleurs réservé qu'aux « Jeunes et Piétons » ainsi qu'il est placardé sur le guichet métallique d'entrée.

L'eau du Sausseron est claire, on y trouve des algues ; des truites aussi, paraît-il.

PAYSAGES



On arrive au point crucial de mon investigation, qui est de découvrir quel est le vrai Sausseron, celui qui file à l'ouest vers Rhus avec son étrange bâtiment de béton perdu dans les arbres, ou celui qui part vers le nord, tous deux nommés Sausseron sur la carte d'état-major?

◀ Carte de Cassini



L'étrange bâtiment en béton est une transformation du moulin, en 1936, par la société JAP pour la fabrication d'aliments pour animaux. En déshérence il n'est plus exploité depuis longtemps, seulement squatté et sévèrement tagué!

Je tente le tracé nord, après avoir longé des cabanes en bois coloré, disséminées dans un grand parc, où les chevaux sont le seul signe que ces lieux sont habités.

Camp de vacances de la mairie de Levallois ▶



Encore des marais inhospitaliers. Après un lavoir et un panneau « Impasse du Sausseron » dissuasif, je continue vers une grande ferme ayant servi de décor à un film, puis devant le château de Menouville et le hameau d'Héréville par une vallée marécageuse ayant perdu ses cultures mais ayant gagné des pâturages et..... des stations d'épuration.



PAYSAGES



◀ Ferme du bas et son pigeonnier octogonal (domaine de Balincourt) devenu un décor très apprécié des cinéastes pour son pittoresque et sa proximité de Paris.



La petite maison dans la prairie

On atteint Arronville par les hauteurs, ou par une voie très étroite mais bien jolie, en passant devant « la Petite Maison dans la Prairie », isolée au bout d'un champ de miscanthus.

Je quitte Margicourt pour entrer enfin dans le plus grand marais de la vallée, celui du Rabuais, réputé

tellement malsain et peu rentable que les propriétaires ont décidé de le supprimer ; mais les autorités de deux

départements, de deux régions, d'un PNR et de trois communes qui se partagent ce territoire doivent le protéger contre vents et marées, rares en cette contrée et à cette époque.



PAYSAGES

C'est à Berville que le vrai Sausseron est supposé prendre sa source. J'ai trouvé le petit pont en pierre, j'ai franchi le petit coteau de Berville pour découvrir au pied d'Heurcourt le ravissant bosquet où le vrai Sausseron sourd discrètement.



**Emergence de la Soissonne, au lavoir d'Heurcourt à Berville.
Jusqu'au marais de Berville, le Sausseron se nomme Soissonne.**

Mission accomplie

J'ai prouvé que ceux qui avaient malhonnêtement débaptisé le Sausseron en Soissonne, (probablement sous l'influence de la Région voisine Picardie puis Hauts de France, qui abrite Soissons et ses vases) s'étaient lourdement trompés: il n'y a qu'un Sausseron, celui du Vexin Français.